

Essayons cette méthode sur deux batailles d'époque différente, toutes deux livrées près de Lyon (1) ; si le succès de nos recherches ne répond pas à nos efforts, nous aurons du moins fait tout notre possible pour réussir et pour atteindre le but.

MARCHE DE NOTRE TRAVAIL.

Qu'on nous pardonne de prendre la question au rebours ; mais, au risque d'être accusés de prolixité, nous avons cru qu'il était nécessaire de faire d'abord connaître Albin et Sévère tels que l'histoire impartiale les peint, puis les causes de la bataille, les détails de l'action, son influence, avant de décrire et de discuter l'emplacement du combat.

C'est à la fin du deuxième siècle ; l'empire romain est déjà au milieu de la pente fatale qui l'entraîne vers l'abîme ; il va y rouler avec une rapidité effrayante ; tous les vices, couronnés empereurs (pas un n'y manque), se succèdent pour le pousser dans le gouffre qu'ils ont creusé ; le colosse a beau reculer, une main plus puissante que tous les efforts mortels a indiqué le terme de la route ; et ce terme, c'est la fin de la domination payenne de Rome.

Cette domination, commencée surtout par César, l'homme le plus complet de l'histoire, parce qu'il réunit le triple génie du politique, de l'écrivain et du guerrier (2) ; cette domination a eu beau s'appuyer sur un cercle redoutable de postes fortifiés, elle a déjà usé ses forces dans les champs de la Germanie, avec Varus, sous Auguste ; avec Germanicus, sous Tibère. L'épée de César n'a pas encore eu le temps de se rouiller dans le temple, où elle est suspendue en guise

COUP D'ŒIL
SUR
L'EMPIRE
ROMAIN.

(1) Notre intention est de traiter de la même manière la fameuse bataille des *Tard-Venus*, livrée à Brignais, à la fin du quatorzième siècle, non loin de Lyon.

(2) Châteaubriant, *Etudes historiques*, 1^{re} partie, page 420, édit. Lefèvre